

## Accroissements finis et Suites récurrentes

1 Soit  $x \in \mathbb{R}$  :

$$g(x) \text{ existe} \iff \begin{cases} x > 0 \\ 2 - \ln x \geq 0 \end{cases} \iff \begin{cases} x > 0 \\ \ln x \leq 2 \end{cases} \iff \begin{cases} x > 0 \\ x \leq e^2 \end{cases},$$

donc  $D = ]0; e^2]$ .

2 Comme  $\ln x \xrightarrow{x \rightarrow 0^+} -\infty$ , alors  $2 - \ln x \xrightarrow{x \rightarrow 0^+} +\infty$  donc par composition,

$$g(x) = \sqrt{2 - \ln x} \xrightarrow{x \rightarrow 0^+} +\infty.$$

De même en  $e^2$  :  $2 - \ln x \xrightarrow{x \rightarrow e^2} 0$  donc  $g(x) \xrightarrow{x \rightarrow e^2} 0$ .

3 Si  $x \in ]0; e^2[$ , alors  $2 - \ln x > 0$  (même inéquation que précédemment, avec une inégalité stricte). Ainsi,  $g$  est dérivable sur  $]0; e^2[$  comme racine carrée de  $x \mapsto 2 - \ln x$  qui est dérivable (par somme) et strictement positive sur cet intervalle.

Comme  $g'(x) = \frac{-\frac{1}{x}}{2\sqrt{2 - \ln x}} = -\frac{1}{2x\sqrt{2 - \ln x}} < 0$ , on en déduit que  $g$  est strictement décroissante sur  $I$ .

Commentaires :

- Il est nettement meilleur de prouver la stricte décroissance par composition mais comme on a besoin de la dérivée plus loin, j'ai laissé ...
- Encore une fois, invoquer des composées de dérivées pour justifier la dérivabilité ne suffit pas si vous ne dites pas que la fonction composée est à valeurs dans le domaine de dérivabilité de la composante, ici  $x \mapsto \sqrt{x}$ .

Finalement :

$x$	0	$e^2$
$g'(x)$		-
$g$	+∞	0

4 Soit  $x \in I$ . Par décroissance de  $g$ , on a  $g(e) \leq g(x) \leq g(1)$  i.e.  $1 \leq g(x) \leq \sqrt{2}$ . Comme  $\sqrt{2} \leq e$  (car  $\sqrt{2} \leq 2 \leq e$ ), on a bien  $g(x) \in I$ , d'où  $g(I) \subset I$ .

5 a Soient  $I$  un intervalle non trivial et  $f: I \rightarrow \mathbb{R}$  une fonction. Si :

- (i)  $f$  est dérivable sur  $I$ ,
  - (ii) il existe  $M \in \mathbb{R}_+$  tel que  $|f'| \leq M$  sur  $I$ ,
- alors  $f$  est  $M$ -lipschitzienne sur  $I$ .

b D'abord,  $g$  est dérivable sur  $]0; e^2[$ , donc sur  $I$ . Soit  $x \in I$ .

$$\text{On a vu que } g'(x) = -\frac{1}{2x\sqrt{2 - \ln x}}, \text{ donc } |g'(x)| = \frac{1}{2x\sqrt{2 - \ln x}}.$$

D'une part,  $\frac{1}{2x} \leq \frac{1}{2}$  car  $x \geq 1$ .

D'autre part,

$$\begin{aligned} \ln x &\leq \ln e = 1 \\ \text{donc } 2 - \ln x &\geq 2 - 1 = 1 \\ \text{donc } \frac{1}{\sqrt{2 - \ln x}} &\leq \frac{1}{\sqrt{1}} = 1 \quad (\text{décroissance de } t \mapsto t^{-1/2} = \frac{1}{\sqrt{t}}). \end{aligned}$$

Par produit d'inégalités à termes positifs,  $|g'(x)| \leq \frac{1}{2} \times 1 = \frac{1}{2}$ .

Finalement, d'après l'inégalité des accroissements finis,  $g$  est  $\frac{1}{2}$ -lipschitzienne sur  $I$ .

*Commentaires : Évitez les quotients dans vos expressions de la lipschitzianité.*

- 6  $h$  est dérivable sur  $D$  (somme de  $\ln$  et d'un polynôme) et si  $x \in D$ ,  $h'(x) = 2x + \frac{1}{x} > 0$  donc  $h$  est strictement croissante sur  $D$  (rappelons que  $D$  est un **intervalle!**). On a aussi  $h(x) \xrightarrow{x \rightarrow 0^+} -\infty$  et  $h(e^2) = e^4$ , d'où :

$x$	0	$e^2$
$h'(x)$	+	
$h$	$-\infty$	$e^4$

Ainsi,  $h$  est continue (car dérivable) et strictement croissante sur l'intervalle  $D$  (car  $h' > 0$ ) donc d'après le théorème de la bijection,  $h$  réalise une bijection de  $D = ]0; e^2]$  sur l'intervalle  $h(D) = ]-\infty; e^4]$ .

Comme  $0 \in ]-\infty; e^4]$ , il existe un unique  $\alpha \in D$  tel que  $h(\alpha) = 0$ .

Or,

$$\begin{aligned} g(x) = x &\Leftrightarrow \sqrt{2 - \ln x} = x \Leftrightarrow 2 - \ln x = x^2 \quad (\text{stricte croissance de } t \mapsto t^2 \text{ sur } \mathbb{R}_+) \\ &\Leftrightarrow x^2 + \ln x - 2 = 0 \\ &\Leftrightarrow h(x) = 0, \end{aligned}$$

d'où  $g(\alpha) = \alpha$  (et il n'y a pas d'autres points fixes de  $g$ , car on a procédé par équivalences ci-dessus).

Enfin,  $h(1) = -1 < 0$  et  $h(e) = e^2 - 1 > 0$  donc par *stricte* croissance de  $h$ ,  $1 < \alpha < e$ , d'où  $\alpha \in I$ .

- 7 On procède par récurrence. Soit  $(P_n)$  : «  $x_n$  existe et  $x_n \in I$  » pour  $n \in \mathbb{N}$ .

*Initialisation.* Par hypothèse,  $x_0 \in I$  donc  $(P_0)$  est vraie.

*Hérédité.* Soit  $n \in \mathbb{N}$  tel que  $(P_n)$  est vraie. Comme  $x_n \in I$  et que  $I$  est stable par  $g$  (question 4), alors  $g(x_n) = x_{n+1}$  existe et appartient à  $I$ , d'où  $(P_{n+1})$ .

*Conclusion.* Par récurrence, tous les termes  $x_n$  existent et sont dans  $I$  c'est-à-dire  $(x_n)_{n \in \mathbb{N}}$  est bien définie.

- 8 D'après la question 5b,  $g$  est  $\frac{1}{2}$ -lipschitzienne sur  $I$ , c'est-à-dire :

$$\forall (x, y) \in I^2, \quad |g(x) - g(y)| \leq \frac{1}{2} |x - y|.$$

Prenons  $x = x_n \in I$  et  $y = \alpha \in I$ . Puisque  $g(x_n) = x_{n+1}$  et  $g(\alpha) = \alpha$ , on obtient exactement :

$$|x_{n+1} - \alpha| \leq \frac{1}{2} |x_n - \alpha|.$$

9 a Définissons  $(P_n)$  : «  $|x_n - \alpha| \leq \left(\frac{1}{2}\right)^n |x_0 - \alpha|$  » pour  $n \in \mathbb{N}$ .

*Initialisation.*  $|x_0 - \alpha| = \left(\frac{1}{2}\right)^0 |x_0 - \alpha|$  donc  $(P_0)$  est vraie.

*Hérédité.* Soit  $n \in \mathbb{N}$  tel que  $(P_n)$  est vraie :

$$\begin{aligned} |x_{n+1} - \alpha| &\leq \frac{1}{2} |x_n - \alpha| \leq \frac{1}{2} \times \left(\frac{1}{2}\right)^n |x_0 - \alpha| && \text{(d'après } (P_n)) \\ &\leq \left(\frac{1}{2}\right)^{n+1} |x_0 - \alpha|, \end{aligned}$$

donc  $(P_{n+1})$  est vraie.

*Conclusion.* Par récurrence,  $(P_n)$  est vraie pour tout  $n \in \mathbb{N}$ . Enfin, puisque  $x_0 \in I = ]1; e[$  et  $\alpha \in I$ , alors  $|x_0 - \alpha| \leq e - 1 \leq 2$ , d'où :

$$\forall n \in \mathbb{N}, \quad |x_n - \alpha| \leq \left(\frac{1}{2}\right)^n |x_0 - \alpha| \leq \left(\frac{1}{2}\right)^n \cdot 2 = \frac{1}{2^{n-1}}.$$

b Comme  $\frac{1}{2^{n-1}} \rightarrow 0$  (suite géométrique de raison  $\frac{1}{2} \in ]-1; 1[$ ), alors par domination  $|x_n - \alpha| \rightarrow 0$ , i.e.  $x_n \rightarrow \alpha$ .

10 On cherche  $N$  tel que  $|x_N - \alpha| \leq 10^{-6}$ , ce qui est assuré dès lors que  $\frac{1}{2^{N-1}} \leq 10^{-6}$ , donc on résout l'inéquation :

$$\begin{aligned} \frac{1}{2^{n-1}} \leq 10^{-6} &\iff 2^{n-1} \geq 10^6 && \text{(stricte décroissance de } t \mapsto \frac{1}{t} \text{ sur } \mathbb{R}_+^*) \\ &\iff (n-1) \log 2 \geq 6 && \text{(stricte croissance de } \log) \\ &\iff n \geq 1 + \frac{6}{\log 2} \quad (\text{car } \log 2 > 0). \end{aligned}$$

Il suffit de prendre  $N = 1 + \left\lceil 1 + \frac{6}{\log 2} \right\rceil = 21$ .

11 Comme précédemment,  $x_n$  est une valeur approchée de  $\alpha$  à  $10^{-k}$  près dès que  $|x_n - \alpha| \leq 10^{-k}$ , ce qui est assuré dès que  $\frac{1}{2^{n-1}} \leq 10^{-k}$ .

```

1 from math import sqrt, log # pour utiliser les fonctions racine et ln
2
3 def valeur_approchee(k):
4     n = 0 # initialisation du rang de la suite
5     x_n = 1 # initialisation du premier terme de la suite
6     while 1/2**(n-1) > 10**(-k): # on cherche le premier rang n
7         # tel que 1/2**(n-1) <= 10**(-k)
8         x_n = sqrt(2-log(x_n)) # mise à jour du terme de la suite
9         n += 1 # mise à jour du rang
10    return x_n # on renvoie la valeur approchée
11    #(et non le rang n, attention)

```

*Commentaires :* On ne vous demandait pas un programme de dichotomie ou un autre quelconque d'approximation de points fixes mais un en accord avec l'exercice s'appuyant sur le résultat de la question 9.a.

*Remarque :* En accord, avec l'enchaînement des questions et à la suite de la question 10, vous pouviez aussi très bien proposer une boucle for jusqu'à  $N = 1 + \left\lceil 1 + \frac{k}{\log 2} \right\rceil$ . On ne vous aurait rien dit même si c'est mieux une boucle while je trouve.